Observation d'une Néphrotomie.

En l'année 1773, Le nommé Despasquier, âgé de 28 ans, Cavalier au Régiment D'orléans est Entré à l'hôpital Militaire de Nancy pour cause de strangurie que le Chirurgien dud.t Régiment croyoit et m'annonçoit être Vénérienne : quoique Je ne lui trouvasse point de simptômes Vénériens, apparens, Je crûs devoir m'en rapporter à ce que ce Chirurgien m'en écrivoit étant sensé devoir mieux connoître que moi les allures de son malade.

En conséquence Je le préparai par les remedes Généraux. Il prit douze bains, fut purgé, et Je lui administrai les frictions Mercurielles, D'abord à un gros pour les deux 1.eres huit autres de deux gros, et les deux dernières de trois ; ce qui au Total faisoit douze frictions, la pomade faite à parties Egales de Mercure et d'axonge. Pendant Le traitement Il fut mis à la diette lactée, et pour boisson ordinaire de l'eau d'orge nitrée

Les urines parurent passer plus librement, mais momen=tanément. Son séjour à l'hôpital fut de quatre mois au bout duquel tems il fut rejoindre Son Régiment qui étoit en Garnison à Thionville où peu de tems après son arrivée les douleurs reparurent. Il entra à l'hôpital de cette ville où il fut passé de nouveau par le sublimé ; J'ignore la

ARC 57 n° 104

quantité qu'on lui en fit prendre, et le malade n'a pu me le dire: on joignit à ce remède l'usage des Bougies de Plomb sans aucun Succès. Il sortit de cet hôpital en 1776 pour aller dans le Barrois son pays natal où il restat l'espace de quatre mois, après lequel tems il revint pour la seconde fois à l'hôpital de Metz avec la même difficulté d'urines.

Pendant le séjour qu'il y fit je tentai l'usage des bougies de M. André; mais je ne pus jamais les faire parvenir au delà du Verumontanum. Ce malade se plaignoit en outre de ressentir de vives douleurs dans les reins. Je lui fis prendre des bains très doux; je le mis à l'usage des apéritifs tempérés, et des Juleps de même nature; je tentai de nouveau de le sonder, mais je ne pus parvenir à entrer dans la vessie tant la constriction de l'urethre étoit grande. Enfin ne pouvant obtenir d'adoucissemens à ses maux, je me decidai à l'envoyer aux Eaux de Bourbonne, où on le fit seulement boire pendant quinze jours, et n'y prit aucuns Bains.

Il partit de Bourbonne pour aller joindre son Régiment à Vesoul en Franche Comté, où il restat près de cinq mois toujours dans le même Etat: ensuitte de quoi on l'envoya à l'hôpital de Toul où après avoir usé de différens moyens on parvint à le sonder; on ne lui reconnut aucun Calcul dans la vessie. Enfin on se détermina à le passer encore par les frictions; il n'en put recevoir que deux à raison des vives douleurs dont il fut travaillé, et de la fièvre qui se mit de la partie. Il ne restat qu'un mois dans cet hopital et obtint la permission de retourner dans son pays natal où il restat deux mois et fut contraint de s'en aller à l'hôpital de Verdun où peu de jours après son arrivée

Il rendit une Pierre par la verge. Pour lors, plus de douter sur la cause de toutes les douleurs qu'il avoit Eprouvé depuis si longtems. on tenta de le sonder et on y parvint quoiqu'avec bien de la peine: Enfin on sentit une pierre le 6 mars 1777, et on lui fit la litotomie; on lui tira une pierre qui dit il pesoit quatre onces. Il sortit de cet hôpital le 29 avril suivant quoique sa playe ne fut pas entièrement Cicatrisée, elle restat même ouverte plus d'un mois après son retour chez lui.

Cet homme a passé seize mois sans ressentir aucun mal; ce n'a été que le 17 aoust 1778, qu'étant de retour à son Regt. pour lors à Pont à Mousson, Il fut commandé d'Exercice à Cheval; Et en fut tellement incommodé, qu'on fut obligé de le porter sur le Champs à l'hôpital de Charité de cette Ville, où il restat pendant six semaines sans ressentir d'autres douleurs que dans les régions lombaires, et surtout dans la gauche; mais comme ces douleurs étoient assez supportables, il rentra dans son Régiment où il passa deux mois de convalescence. Ce calme ne fut pas long, les douleurs redevinrent si vives qu'il fut obligé de rentrer dans le dit hopital au mois de février 1779 ayant de plus une tumeur assez considérable qui se manifestat en peu de jours à la région lombaire gauche. Elle fut ouverte, et il en sortit une grande quantité de pus et une pierre de Nature sablonneuse de la grosseur d'une aveline. le mois suivant il en sortit encore une autre de même grosseur, mais de nature plus solide: C'est à cette Epoque qu'il m'a été renvoyé à Nancy dans le mois de may suivant.

ARC 57 n° 104

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Je reçus ce malade dans un état de marasme et d'affaissement considérables, innondé de l'urine qui sortoit par la fistule du rein: j'en dilatai l'entrée avec de l'éponge préparée pour m'assurer du fond; au bout de quelques jours j'en tirai encore une pierre oblongue de la grosseur d'une fève d'aricot de même nature que les précédentes: depuis ce tems il en a rendu encore trois autres par l'urethre, mais de moindre grosseur.

Je le mis à l'usage des pilules savoneuses et toniques à petites doses, et pour boisson, une très légere infusion de Turquette et de fleurs de mauves émulsionnée et légérement nitrée. Matin et soir je lui faisois prendre un verre d'infusion de quinquina, et j'alternois sa boisson d'une infusion Théiforme de feuilles de mauves et de Parietaire.

Le Pus que fournissoit la fistule à son arrivée à mon hôpital etoit ichoreux et fœtide; mais il devint blanc, lié, et inodore; insensiblement il devint très rare surtout depuis que je joignis quelques gouttes de Beaume de Canada à ses pilules, par le conseil de M. Louis à qui je fis voir ce malade lors de son passage à Nancy.

Les urines passoient librement par la verge, quoiqu'il en sortit toujours abondamment par la fistule. et dans les premiers jours du mois de Juillet le malade ressentit de vives douleurs dans la cuisse gauche; je m'apperçus qu'elle se retractoit; ce que j'attribuai à l'infiltration

que je soupçonnois se faire dans le tissu cellulaire des muscles fléchisseurs ainsi que dans celui qui enveloppe l'urethere. Le malade etoit cependant sans fièvre marquée, ne maigrissoit pas, témoignoit même le désir de manger; digéroit bien, n'etoit point altéré: mais il se plaignoit de douleurs pulsatives dans le rein droit, ce qui me fit craindre que ce Visere ne s'affectat à son tour.

Vers le 10. du mois d'aoust, la fistule Rénale ne donna plus d'urine, l'ulcere paroissoit se consolider de jour en jour et ne fournissoit que très peu de pus, et fort louable: le malade sentoit renaitre ses forces, il avoit deux et trois heures de sommeil tranquile, et n'éprouvoit que fort peu de douleurs: mais il ne jouit pas longtems de cet Etat. Peu de jours après tous les accidens se renouvellerent; la perte totale du sommeil, celle de l'appetit; la fièvre s'alluma, les frissons irréguliers et fréquens, le délire; et le malade ~~est mort~~ le 4. 7^bre^

J'en ai fait l'ouverture, et j'ai trouvé l'Epiploon entierement fondu, une adhérance très forte du bord inférieur de la ratte avec le peritoine, les glandes sur=
=Renales entierement détruites, et à leur place une concrétion platreuse très abondante: une adhérance intime du rein gauche au Colon, et cet intestin percé en cet endroit une très grande Collision de pus dans la guaine du psoas, le pus s'étant fait Jour, passoit par l'arcade crurale

Il s'étoit rassemblé en un foyer à la partie superieure interne de la cuisse ; le rein rougi et rempli de graviers.

Le rein droit, et les autres visceres du bas ventre presque dans leur etat naturel, ainsi que la vessie urinaire.

à nancy le 1. xbre 1779.

Pauillet

chirurgien major de l'hopital de nancy.